

Stade national: dernière ligne droite

■ Le groupe Ghelamco est bien placé pour devenir le constructeur privilégié.

Le jury chargé de départager les trois candidats à la construction du futur stade national, en lieu et place du parking C du Heysel, était dans la dernière ligne droite de sa mission, hier. A bonnes sources, on apprenait que c'est le consortium Ghelamco-BAM qui a ses faveurs. Mais dans l'entourage du dossier, on précisait aussi que les discussions allaient toujours bon train entre les autorités de la Ville de Bruxelles et de la Région de Bruxelles-Capitale. Une dernière réunion entre les intervenants est même programmée ce jeudi matin afin de faire une proposition au collège de la Ville de Bruxelles, qui sera réuni dans la foulée. C'est à lui que reviendra la décision finale.

Un timing très serré

Le groupe Besix, également candidat, a rapidement été écarté, réduisant l'enjeu à deux candidatures. Ghelamco, qui a récemment construit le stade de La Gantoise, est associé au constructeur BAM. Alors que le groupe Denys s'est associé au constructeur espagnol FCC (qui a transformé le stade du Real de Madrid en 2006) ainsi qu'avec les Australiens de Macquarie.

Pour rappel, il s'agit de construire un nouveau stade de 60 000 places aux normes internationales en vue de la participation de Bruxelles à l'Euro 2020 des villes. Le projet est choisi sur des critères architecturaux, de rentabilité des

futures installations, mais aussi sur un plan de mobilité visant à assurer le bon fonctionnement du site.

Le candidat qui sera choisi ce jeudi sera le partenaire privilégié de la Ville et de la Région dans ce projet pour une période de trois mois. Cette collaboration pourra donc être

théoriquement remise en cause, ce qui, le cas échéant, relancera la compétition

entre les promoteurs. Le projet aurait alors perdu trois mois alors qu'il se joue déjà dans un timing extrêmement serré. Il s'agira effectivement de s'entendre sur un projet définitif, obtenir les permis nécessaires et assurer la construction du stade avant la compétition.

Ce dossier est d'autant plus délicat qu'il nécessite l'accord de nombreux intervenants. Le projet est soutenu par la Région bruxelloise et la Ville de Bruxelles, qui souhaite la fin du stade Roi Baudouin dans le cadre du réaménagement complet du plateau du Heysel qu'elle pilote. Mais le parking C, s'il appartient à la Ville de Bruxelles, est situé en Région flamande, précisément sur le territoire de la commune de Grimbergen.

La rentabilité du futur stade, dont le coût est estimé à 300 millions, relève par ailleurs encore de l'inconnue. Celle-ci dépend non seulement de l'arrivée d'un "grand club" dans ces nouvelles installations, mais également dans l'organisation de grands événements. Le RSCA Anderlecht demeure un candidat naturel alors que le club bruxellois peine déjà à remplir ses installations du parc Astrid qui ne comptent que 30 000 places.

Mathieu Colley

300

MILLIONS D'EUROS

C'est le budget estimé pour la construction d'un nouveau stade dépourvu de piste d'athlétisme sur le parking C du plateau du Heysel.